

BIENVENUE LES ENFANTS

Le premier ministre du Manitoba a accompagné la délégation francophone en Alsace, multipliant les rencontres, politiques et autres. Gary Doer a également assisté à la soirée donnée en l'honneur des familles alsaciennes qui s'apprêtent à s'établir au Manitoba.

C'est un premier ministre visiblement ravi que s'est joint à la délégation franco-manitobaine le 2 mars au soir. Gary Doer venait de conclure deux journées bien remplies. Entre les fonctions politiques officielles, rencontres privées, visite de l'institut de recherche et de formation partenaire de l'Hôpital général Saint-Boniface, rencontres avec des gens d'affaires de la délégation, le premier ministre a pu se familiariser avec les termes plus concrets des partenariats en cours entre l'Alsace et le Manitoba, mais aussi mieux connaître la francophonie de sa province.

La veille (lundi), la délégation avait pris son envol officiel lors d'un point de presse réunissant le premier ministre manitobain, le président du Conseil général du Bas-Rhin, Philippe Richert, l'ambassadeur du Canada en France, Claude Laverdure, ainsi que des élus du Conseil général.

Relancer la collaboration

Philippe Richert et Gary Doer ont annoncé les grands axes que la collaboration Manitoba-Bas-Rhin allait permettre d'explorer dans l'avenir: l'environnement, la jeunesse et les personnes handicapées.

En environnement, les partenaires veulent explorer leurs expertises réciproques dans la lutte à l'effet de serre et dans la gestion de l'eau et des déchets. Chez les jeunes, ce sont les mesures de prévention et la réduction des conduites à risque qui intéressent les Français, préoccupés par la consommation de drogue, les accidents de la route et le nombre de suicides chez les jeunes.

Quant aux personnes handicapées, « notre société se doit de se mettre à niveau en ce qui concerne l'accessibilité des bâtiments et des modes de transport aux personnes handicapées », a indiqué le président du Conseil général du Bas-Rhin. Dans ce domaine comme dans celui de la jeunesse, l'Alsace peut apprendre du Manitoba.

« Nous avons des atouts géographiques semblables et des préoccupations communes, et l'environnement en est un exemple, a noté Gary Doer. Nous pouvons bâtir sur notre entente pour le bénéfice de tous nos citoyens. Nous allons travailler avec vous, a promis le premier ministre manitobain, dans les domaines de l'environnement, de la jeunesse et des personnes handicapées, mais aussi dans la perspective d'une culture francophone manitobaine bien vivante et bien portante. Il n'y a pas qu'au Québec que le français est bien vivant », a répété Gary Doer au cours de son séjour.

Des liens chaleureux

Le président du Conseil général a tenu à le souligner : cette rencontre d'une délégation franco-manitobaine lui a

permis de découvrir la vigueur et la chaleur d'une minorité francophone avec qui les Alsaciens partagent certains traits. Présent à la soirée organisée par le CDEM le 27 février en l'honneur des six familles qui viendront s'établir au Manitoba, Philippe Richert a été ému par l'accueil et la volonté d'ouverture des Manitobains.

Quant au premier ministre, Gary Doer avoue que l'Alsace lui a donné plus qu'il ne pensait. « J'étais parti en mission essentiellement culturelle, mais j'ai découvert que les opportunités économiques étaient plus grandes que je ne le croyais, affirme Gary Doer. L'Alsace est au centre de l'Europe, le Manitoba est au centre de l'Amérique. Ils peuvent être notre porte d'entrée vers l'Europe. Nous pouvons leur servir de port d'attache sûr pour explorer les marchés nord-américains. La francophonie et les liens culturels peuvent donner lieu à un mariage intéressant, qui a commencé avec la culture mais qui se poursuivra dans le domaine économique. Et pour ça, il faut remercier le CDEM, précise Gary Doer. Ce sont de grands faiseurs. »

La délégation politique

Le premier ministre Gary Doer était bien entouré pour son séjour en Alsace. Le ministre des Finances et des services en français, Greg Selinger, y participait, ainsi que la sous-ministre aux relations internationales Diane Gray, le secrétaire du comité du cabinet en matière de développement économique, Eugene Kostyera, et le conseiller spécial du Secrétariat des services en langue française, Guy Jourdain. Le député provincial de Carman, Denis Rocan, était également présent. Le gouvernement fédéral était représenté par le député de Saint-Boniface, Raymond Simard.

**La Liberté (Vol. 91, n° 47 du 9 au 15 mars 2005)
Manitoba**

